

Dispositifs numériques et profession : processus de médiatisation et de médiation

Les processus de professionnalisation d'un métier ont toujours été traversés par des rapports de force. Les dispositifs numériques sont devenus des instruments clés dans la gestion de ces rapports de force par et entre les communautés de professionnels et de praticiens. Cette présentation analysera au niveau macro (1) la façon dont est agencé le dispositif numérique de deux organisations relevant du domaine professionnel de l'interprétation de conférence : l'AIIC (Association Internationale d'Interprètes de Conférences) et Babels, réseau international d'interprètes volontaires issu de la mouvance altermondialiste, (2) les processus de médiation et de médiatisation de l'identité et de l'ethos communautaire, puis au niveau micro (3) des interactions entre membres des deux organisations.

Introduction

Tout processus de professionnalisation d'un métier s'inscrit dans des rapports de pouvoir. L'interprétation de conférence n'échappe pas à cette règle. Les dispositifs numériques sont devenus des instruments clés dans la gestion de ces rapports de force par et entre les communautés de professionnels et praticiens. Cette présentation s'intéresse à la façon dont les organisations d'un domaine de pratique professionnel donné émergent dans des rapports de force et comment les gèrent-elles *dans* et *par* leur dispositif ? Comment les praticiens relevant d'un même domaine professionnel construisent-ils, contestent-ils et négocient-ils leur identité et leur ethos professionnel à l'ère du numérique ? Ces questions seront abordées en référence à deux organisations relevant du domaine professionnel de l'interprétation de conférence : l'AIIC (Association Internationale d'Interprètes de Conférences), créée lors de la première vague de professionnalisation de l'interprétation dans les années 50, et Babels, réseau international d'interprètes volontaires issu de la mouvance altermondialiste.

La professionnalisation de l'interprétation de conférence

AIIC

Parmi les nombreuses associations professionnelles d'interprètes de conférences, l'AIIC (Association Internationale d'Interprètes de conférences), née à Paris en 1953, est de loin la plus puissante. Forte de ses liens historiques avec les plus grands employeurs d'interprètes (ONU, UE) et de sa rapide expansion dans le monde non-communiste de l'après-guerre, elle est aujourd'hui l'interlocuteur principal de la profession au niveau international.

Dans un contexte de pénurie d'interprètes face à un marché florissant, l'AIIC a combiné les fonctions d'association professionnelle (établissement d'un code éthique, un système de candidature basé sur le parrainage dans lequel les membres de l'AIIC agissent en garants du respect des règles de l'association), de syndicat (fixation des conditions de travail et de rémunération des fonctionnaires et des interprètes indépendants, par la signature de conventions collectives avec les grands employeurs intergouvernementaux) et de d'ordre professionnel (en interdisant toute commission sur le travail des interprètes par des intermédiaires, en établissant un tarif en dollars américains unique et universel que les interprètes doivent respecter quels que soient leur lieu d'exercice et leur niveau d'expérience, en limitant la concurrence entre les membres de l'AIIC et en limitant le travail bénévole, etc.

Les activités de l'AIIC sur ces trois fronts ne sont pas sans conflit d'intérêt pour une entité dont le statut juridique est celui d'association professionnelle. Plusieurs procès à l'encontre de l'AIIC pour activités antitrust, à la fin des années 90, en Europe et aux États-Unis, ont marqué un tournant pour l'AIIC qui a vu son pouvoir de réglementation diminuer à mesure que s'est étendu le néolibéralisme économique. Ces procès ont dévoilé un système coercitif d'avertissement de sanctions et d'expulsion à l'encontre des interprètes qui enfreignaient les règles et à l'encontre des organisateurs pour avoir recours à des étudiants bénévoles ou à des interprètes venant d'autres régions. Si l'association a dû convertir toutes ses règles professionnelles en « recommandations », elle continue d'exercer un lobby très puissant sur le plus grand marché de l'interprétation de conférence et sur les praticiens désireux de se positionner sur un tel marché (cf. Boéri, sous presse b).

Aiic.net

Le site aiic.net est configuré à la façon d'un portail d'information¹ :

Une image au centre de la page est encadré par de courtes phrases-slogans qui encadrent (*frame*) la profession d'interprète, le rôle de l'interprète, le rôle de l'AIIC, etc. Les menus supérieurs et inférieurs servent de points d'entrée aux informations organisées en termes de sujets ou de profils de visiteur (clients, interprètes, futurs interprètes, curieux, etc.). La deuxième moitié de la page fournit les points d'accès aux mises à jour du site (à gauche) et aux différents supports de publication en ligne (à droite), puis, dans la section « Le contenu de aiic.net en un clin d'œil » les points d'accès sont regroupés en 8 sections thématiques, se recoupant plus ou moins avec les menus et les points d'entrée plus haut.

The screenshot shows the AIIC website interface. At the top, there is a search bar and navigation links like 'AIIC Monde — Français', 'Annuaire', and 'S'identifier'. Below the logo, there are menu items: 'Interprète, un métier', 'Votre événement multilingue', 'A propos de l'AIIC', 'Le coin des pros', and 'Actu'. The main content area features a central image with text overlays. On the left, there is a blue button 'Trouver des interprètes professionnels' and two text boxes: 'Les interprètes traduisent oralement lors de conférences multilingues.' and 'L'AIIC représente les interprètes de conférence dans le monde.' On the right, there are four text boxes: 'Une fidélité sans faille au sens, loin du mot à mot', 'Une seule profession, des marchés très différents', 'Des normes techniques au service de la qualité', and 'Des débouchés dans les organisations internationales'. At the bottom of the image, there is a blue headline: 'Les interprètes professionnels veillent à faire passer le message' followed by a sub-headline: 'L'interprète est avant tout chargé de transmettre des idées, et non de transposer de simples mots. Il fait passer le message d'une langue à l'autre, en respectant l'intention, le ton et le registre de l'orateur.' and a small 'Photo credits' link.

Portail principal de la page web de l'AIIC : www.aiic.net

Exception faite de la page principale sur laquelle nous reviendrons, chaque page du site termine par un bandeau définissant aiic.net de la sorte : « Vous lisez aiic.net, le site web de l'Association Internationale d'Interprètes de Conférence, qui vous apprend tout ce qu'il y a à savoir sur le métier d'interprète de conférence et sa contribution à la communication multilingue ». Il y a là une mise en récit de l'AIIC en tant que référence inégalable en matière d'interprétation de conférence, que ce soit le marché, la profession ou la formation et la recherche ; domaines largement couverts par le site. Par exemple, sur la section *Qui sommes-nous ?*,² AIIC se veut être « la référence lorsqu'il

¹ <http://aiic.net/main/index/lang/2>

² <http://aiic.net/page/2530/l-aiic-une-association-professionnelle-ouverte-et-representative/lang/1>

s'agit d'énoncer les éléments nécessaires à une formation solide pour les futures générations d'interprètes », et sur la section *Que faisons-nous ?*,³ l'AIIC se dit « attentive aux besoins des spécialistes de l'évènementiel » et contribuer « aux bonnes pratiques de formation par son enquête sur les écoles d'interprétation et son Annuaire des écoles ».

Constituant une mine d'informations sur l'interprétation de conférence, c'est le caractère altruiste du statut d'association de l'AIIC qui semble être mis en avant. Ce rôle de « mécène » pour la diffusion des connaissances est accentué par les multiples supports de diffusion tels que : *Chroniques de la cabine*, « webzine trimestriel où se racontent les interprètes de conférence », *Blog AIIC* dont les contenus sont pour la plupart publiés à titre personnel par des membres de l'AIIC, le « webzine AIIC » (revue semestrielle au style plus académique), *Actualités* qui « couvre l'actualité professionnelle, qu'il s'agisse de l'évolution du métier d'interprète, de son exercice, du secteur des conférences multilingues ou des nouveautés techniques », support révélateur du travail institutionnel mené par les différents groupes de travail de l'AIIC.

Ainsi, l'AIIC est sur tous les fronts, centralise les informations et fédère les interprètes, les écoles et les clients. Cependant, ce rôle est étroitement lié à un agenda commercial. Parmi les menus de la page principale, celui qui est le plus mis en avant est *Trouver des interprètes professionnels* (lettres blanches en caractères gras sur fond bleu, en dessous du logo de l'AIIC). Lorsque le visiteur clique, il est dirigé vers une page dont l'entête est constitué principalement d'éléments visuels tels qu'un caddy d'achat, d'une loupe, de bonhommes représentant des intervenants et des interprètes et des drapeaux représentant des nationalités ou (de façon plus problématique) des langues. La partie inférieure est organisée en deux colonnes, l'une pour les interprètes-consultants AIIC et l'autre pour les interprètes AIIC donnant accès aux annuaires correspondants et présentant les services fournis.

Cet agenda commercial n'est pas exclusif de cette section du site web et est défendu de façon plus subtile sur le reste du site. Par exemple, dans la section *Interprète, un métier*, l'AIIC décrit d'abord la pratique des interprètes (découvrir), puis leur profil (carrières et filières), et enfin, les différents secteurs (marchés de l'interprétation) où la sous-section *privé* finit par « Faites confiance aux interprètes de l'AIIC [lien à l'annuaire] : ils sont professionnels, expérimentés et rigoureux ».

Les contenus du menu *Votre événement multilingue*, sont encore plus révélateurs de cette ambivalence altruisme-intérêt commercial. En effet, dans la sous-section *Ce que vous y gagnez*, l'AIIC affirme que « Les interprètes AIIC sont des **professionnels expérimentés**. Ils offrent les **meilleures garanties de réussite** lors de rencontres entre personnes de cultures différentes ». En cliquant sur cette section, le visiteur sera redirigé vers l'annuaire des interprètes de l'AIIC. Dans la sous-section *Choix des langues*, l'AIIC déclare « Les meilleurs interprètes sont très demandés. Il peut être difficile de trouver au dernier moment des combinaisons linguistiques sortant de l'ordinaire. N'hésitez pas à prendre l'avis de votre interprète-conseil de l'AIIC ». Dans la section *Choix des interprètes*, la question « Comment réussir la sélection des interprètes ? » est suivie de la réponse « Un interprète-conseil de l'AIIC peut vous aider à recruter l'équipe d'interprètes la plus appropriée pour votre réunion ». Cette section se déploie ensuite en deux sous-sections, *Comment choisir son fournisseur ?* où il est recommandé de « traiter directement avec les interprètes. Pour obtenir un meilleur rapport qualité-prix, consultez un interprète-conseil [lien à l'annuaire de l'AIIC] » et *Combien ça coûte ?*, où les interprètes sont tout d'abord décrits comme des avocats, des experts-comptables, etc. dont les honoraires varient entre 600 et 1200 US dollars par jour. L'AIIC présente ensuite un tableau du coût de l'interprétation imputé aux participants de la conférence, variant selon le nombre de participants et le nombre de langues. Les exemples donnés reflètent clairement l'ancrage de l'AIIC dans l'industrie des conférences au budget plus que généreux.

Ainsi, un mécanisme semble assez récurrent dans la diffusion des informations sur aiic.net : celui d'inciter le client à recourir aux membres de l'association et aux interprètes à s'affilier à l'AIIC.

³ <http://aiic.net/node/2385/what-we-do/lang/2>

Babels

La communication plurilingue est constitutive des Forums qui, ancrés dans la mouvance altermondialiste, réunissent des activistes et des mouvements sociaux du monde entier dans des rencontres annuelles et itinérantes afin de proposer et de mettre en pratique des alternatives à la mondialisation néolibérale (Boéri, 2012). Et c'est bien en garant du respect des principes politiques des forums (horizontalité, participation, délibération, etc.) que Babels se positionne dans son rapport au Forum : « Babels est un réseau de militant(e)s aux origines et aux tendances les plus diverses, uni(e)s dans le but de transformer les Forums Sociaux et de les rendre plus ouverts. Nous nous efforçons de donner voix à des peuples aux langues et aux cultures différentes, nous luttons pour le droit de tous, même pour ceux qui ne parlent pas une langue coloniale, pour contribuer à un travail en commun. Nous voulons que chacun(e) puisse s'exprimer dans la langue de son choix. En favorisant la diversité des apports aux débats, nous en transformons l'issue » (Babels, 2004). Refusant le rôle de prestataire de services gratuits, le réseau revendique son statut d'acteur politique : « Babels n'est pas un prestataire de services linguistiques mais un acteur politique. Nous ne travaillons pas dans des projets auxquels nous n'avons pas été associés depuis le début, dans lesquels nous n'avons pas pu contribuer à la définition même du projet avec nos idées et nos revendications. » (*op. cit.*).

Le statut de Babels (association loi 1901 ou réseau informel) a soulevé des tensions internes. Sans structure ni règles de fonctionnement alors que le réseau s'agrandissait un peu plus à chaque forum (particulièrement entre 2003 et 2005 où ils suscitent un grand enthousiasme en Europe, en Amérique Latine et en Asie), Babels a été aux prises de conflits internes quant au manque de transparence sur qui prend les décisions et comment. Babels met alors en place les *Protocoles de communication* (Babels, 2005) qui font de babels.org un espace de confrontation de points de vue et de prise de décision (Boéri, sous presse a).

Babels.org

Comme on peut le voir ci-dessous, le portail de Babels.org est chapeauté par une bannière multilingue, sous laquelle sont présentées par ordre alphabétique et sous forme de menus horizontaux les diverses langues du site. À chaque visite, le site se déploie dans une langue différente et le visiteur est invité à cliquer sur la langue de son choix. En effet, il n'y a pas de langue par défaut sur le site. Babels est ensuite défini en tant que « réseau international d'interprètes et traducteurs volontaires dont l'objet est de couvrir les besoins en interprétariat des Forums sociaux ». Apparaissent ensuite les documents institutionnels du réseau : « Babels ? », « Charte de Babels », « inscription » et « Protocoles de Babels » :

Portail principal de la page web de Babels : www.babels.org

En dessous de ces éléments statiques, figurent deux colonnes aux contenus changeants : « website updates » (médiatisant appels à volontaires et bulletins d'information en temps réel) et « Babels Forum », porte d'entrée aux discussions entre les membres du réseau. Enfin, en marge gauche, sont déployés de haut en bas des liens d'accès aux archives des différents forums, des coordinations nationales et locales, ainsi que des liens d'accès aux projets à long terme de Babels. En marge droite, apparaît une bannière verticale pour s'inscrire.

Les visiteurs semblent invités à appréhender le réseau non seulement comme une entité stable (documents institutionnels statiques qui chapeautent le tout) mais aussi comme un projet en construction dans le temps (mémoire dans la colonne de gauche, actualité dans la colonne centrale et futur dans la colonne de droite), dans l'espace (articulation géographique des projets et des coordinations).

Le site est organisé de façon à inciter le visiteur à la participation.

Au centre de la page, la colonne des *Website updates* liste des appels à volontaires pour les projets actuels et la colonne *Babels Forum* liste des sujets de discussion. En cliquant sur l'un des sujets ou sur le menu *Forum* proposé en haut à droite, le visiteur accède aux différents sujets débattus depuis 2003/2004, date de lancement du site. Les sujets, organisés en trois blocs (general, projects, local projects), reflètent de nouveau la construction identitaire du réseau en tant que structure permanente (discussions politiques, FAQ sur Babels, cf. bloc *General* du *Forum*) et réseau fonctionnant sur la base de projets internationaux ou locaux. Quant à « BaBeLOG », accessible depuis la page principale du site en cliquant sur le menu « Blog », il est défini comme « un blog expérimental pour tous les volontaires Babels. Tout Babeliste peut publier des articles et des photos sur les forums sociaux, la diversité linguistique, l'interprétation, la traduction, etc. » Cependant, il semble qu'il n'y ait plus eu de publication depuis 2007. Enfin, le wiki, accessible également par le menu correspondant sur

la page principale, est présentée comme un outil à l'usage exclusif des membres de Babels coordonnant un projet pour l'écriture de documents collectifs.

Lorsque le visiteur clique sur « registration » depuis la page principale, il accède à une page d'explication sur le formulaire d'enregistrement. Là, le visiteur n'ayant pas lu les documents institutionnels de Babels est informé succinctement de l'identité collective du réseau dépassant largement celui d'une communauté de professionnels : « Le formulaire d'enregistrement s'adresse à toute personne qui souhaite participer aux événements du réseau Babels en tant qu'interprète volontaire et, accessoirement, comme traducteur. Peuvent s'inscrire toutes les personnes qui pratiquent une ou plusieurs langues en dehors de leur langue maternelle. Le réseau réunit donc des interprètes professionnels, confirmés ou débutants, ainsi que des personnes qui ne sont pas de la profession mais qui possèdent des talents et des connaissances dans le domaine des langues. » La qualité semble ici dissociée du professionnalisme et de l'expertise, ce qui est confirmé un peu plus loin par le fait que les volontaires soient invités à évaluer eux-mêmes leurs connaissances et capacités. On voit bien ici que le volontaire a une grande liberté ; liberté confirmée par l'autodéfinition de Babels comme un réseau souple : « S'enregistrer grâce au formulaire ne vous engage à rien directement. Vous n'êtes pas "embrigadé" dans une organisation. Chaque fois que Babels sera partenaire d'un événement pour en assurer l'interprétariat, vous serez contacté par courrier électronique en fonction des critères géographiques et de compétence que vous nous aurez communiqués. Si vous ne souhaitez pas vous porter volontaire, vous n'avez pas à justifier votre décision. »

Ce n'est qu'en accédant au document Protocoles, que le visiteur est en mesure d'appréhender la façon dont les projets Babels sont organisés et la façon dont il/elle peut contribuer en tant que « coordinateur ». Celui-ci doit s'abonner à la liste internationale du réseau, Babels@babels.org, réunissant tous les volontaires désireux de participer à la préparation des forums, et servant d'organe de consultation permanent et centralisé pour approuver les projets sur la base du consensus (voir Boéri, sous presse a).

Débats et controverses entre l'AIIC et Babels

Les deux sections précédentes montrent clairement que l'AIIC et Babels médiatisent par le biais de leur dispositif une identité et un ethos communautaire distincts ; l'AIIC mettant en avant l'expertise, la rémunération et la neutralité des interprètes dans un esprit de fourniture de service et Babels la participation, le volontariat et l'engagement social dans un esprit militant. Respectivement ancrés dans le marché du travail et dans le milieu des mouvements sociaux, l'AIIC et Babels n'avaient pas de raison d'entrer en conflit. D'ailleurs, certains membres de l'AIIC font partie du réseau Babels. Un événement en 2005 allait révéler des rapports bien moins tolérants : la publication d'une lettre très critique à l'encontre de Babels dans le webzine de l'AIIC (*Communicate!*), par Peter Naumann, interprète professionnel ayant participé au Vème Forum Social Mondial (Porto Alegre, Brésil, 2005), rémunéré par le Forum social allemand (Naumann 2005).

La lettre avait été précédemment publiée en allemand sur le site du Forum Social Allemand.⁴ Le lien à cette lettre est publié le 15 mars 2005 par un membre de Babels sur le Forum du réseau (*Critica do Naumann*) avec mise en ligne de la traduction anglaise, réalisée par Sarah Brickwood, membre du réseau Babels. Le 08 mai 2005, Peter Naumann lui-même publie sa traduction portugaise sur le fil de discussion en question. Jusque-là, pas de débat (public pour le moins). Début juin, l'AIIC publie la lettre en version anglaise, avec le soutien de Walter Keiser et Benoît Kremer (deux éminences de l'organisation).

Le fait que cette lettre, écrite de façon satirique contre Babels, soit diffusée par la plus puissante et controversée des associations professionnelles d'interprètes sur un support dont le style est généralement professionnel-académique a suscité de vives réactions parmi les membres du réseau sur l'interface « commentaire » du webzine de l'AIIC.

⁴ <http://www.weltsozialforum.org/meldungen/news.2005.26/>

Le débat engendré par cette lettre est particulièrement intéressant au regard des rapports de force entre l'AIIC et Babels et de la façon dont leur dispositif numérique respectif fut mobilisé dans la gestion de ces rapports de force.

Le 3 juin à 12h07, Alberto écrit sur le forum de Babels et fournit le lien à la publication de la lettre sur le site de l'AIIC et signale que son commentaire, posté sur le site de l'AIIC a été édité. Il précise que l'extrait suivant a été supprimé : « One of my messages there has been edited, though, probable because I said Naumann's ways of trying to get into AIIC by crushing others in order to move up the corporate ladder were mafia-like, and that he should be ashamed, etc. » (Alberto, *Reply to Naumann!!!*, 03/06/2005, in Babels).⁵ Il appelle également les membres de Babels à réagir sur le site de l'AIIC et en cas de censure, à dénoncer l'AIIC sur les réseaux de traducteurs et interprètes et à utiliser le forum de Babels comme espace de débat. L'extrait ci-dessus ne sera jamais publié. La référence aux pratiques « mafieuses » des interprètes cherchant à devenir membre de l'AIIC, un processus dépeint comme commercial (voire corporatiste ?), rappelle les critiques à l'encontre de l'AIIC de soumettre l'accès au marché du travail à la condition de parrainage.

Dans un message postérieur, le même jour, il fournit un autre extrait du message ayant été censuré : « The I said the part about the kids [Babels members] not being a threat to us anyway. For God's sakes, let them practice. You've done enough to make it difficult for them to have ANY job whatsoever. Let them do some volunteer work at least. [...] Better help them that [sic] making them feel insulted » (Alberto, *Me tienen manía*, 03/06/2005, in Babels). L'AIIC est accusée ici de corporatisme, de fermer le marché aux jeunes interprètes, accusation que l'AIIC avait déjà dû essuyer lors du procès de la FTC : il avait été prouvé qu'elle avait fait pression sur les organisateurs des Jeux Olympiques de 1996 de Los Angeles car ils faisaient appel à des étudiants bénévoles, les menaçant de boycotter les jeux d'Atlanta. La seule phrase d'Alberto qui sera enfin publiée sera la suivante : « I see no harm in letting the kids interpret in social forums. Are you afraid they'll get good at it eventually or what? » (Alberto, *Mafia*, 02/06/2005⁶ [date originale d'envoi], in AIIC).⁷ Les nombreuses coupures aux commentaires d'Alberto laissent planer le doute sur le ton employé (sarcasme à l'encontre de Babels ou de l'AIIC ?).

Un autre commentaire ayant été censuré est celui de Liz qui le publie sur le Forum de Babels : « I sent them a message too, which hasn't been posted, demanding that they remove that slanderous article from their webpage. [...] I said it was shameful or something like that. (Liz, *Dialogue*, 03/06/2005, in Babels). Le commentaire de Liz ne sera publié que dans la soirée une fois avoir supprimé l'extrait ci-dessus, laissant intacts seulement les éléments les moins polémiques (Liz, *Let's talk*, 03/06/2005, in AIIC).

Un autre membre de Babels (Maisy) a dû s'autocensurer afin que soit publiée sur le site de l'AIIC sa réponse à Marco Antonio Castillo qui accusait le Forum « d'événement biaisé » et les interprètes de Babels de militants incapables d'être impartiaux : « I basically told Marco Antonio, very politely, that he had to brush up on his 'Interpreting and Ideology' notes froms school and recommended him some bibliography » (Maisy, *Mi amigo Marco*, 03/06/2005, in Babels). Le message de Maisy ne sera publié sur le site qu'une fois réécrit sur un ton bien plus académique : « Dear Marco Antonio, I do not agree on what you say on interpreting and ideology. Please allow me to clarify my point of view on this subject » (María, *Ideology*, 04/06/2005, in AIIC). Elle s'est assurée toutefois,

⁵ Tous les commentaires postés sur le site de Babels sont consultables sur l'url suivante : <http://www.babels.org/forum/viewtopic.php?t=425>

⁶ Toutes les dates et heures de publication des commentaires sur le forum de l'AIIC ont été supprimées depuis que le site a été refondé. Les dates mentionnées ici afin de retracer les interactions de façon diachronique sont celles qui figuraient sur la version du site de 2005.

⁷ Tous les commentaires postés sur le site de Babels sont consultables sur l'url suivante : <http://aiic.net/page/1800/babels-and-nomad-observations-on-the-barbarising-of-communication-at-the-2005-world-social-forum/lang/1>

de fournir le lien à sa réponse sur le Forum de Babels (Maria, *Reply to Marco Antonio*, 03/06/2005, in AIIC).

Face à l'utilisation parallèle du site de Babels, les éditeurs ont dû adopter une stratégie qui canalise la critique sans être accusé de censeur. Ainsi, les webéditeurs publièrent tout en haut des commentaires un message rappelant à l'ordre sur l'usage du dispositif, rappelant que le forum de l'AIIC est modéré, que les éditeurs ont le droit d'éditer ou de refuser des commentaires s'ils l'estiment opportun. Le message ayant été effacé lors de la mise en ligne du nouveau site, l'AIIC ne laisse aucune trace du choc entre les usages du site par les membres de Babels et de l'AIIC. Cependant, le message est disponible, sur le Forum de Babels ; Liz l'ayant copié en faisant part de sa colère quant à la connivence des éditeurs avec l'auteur de la lettre (Liz, *Chatterati indeed*, 03/06/2005, in Babels).

Conclusion

L'analyse au niveau macro sur la façon dont est agencé le dispositif numérique de l'AIIC, d'une part, et de Babels, d'autre part, a souligné la gestion distincte des rapports de force entre les individus au sein du collectif – par la représentation et la hiérarchie au sein de l'AIIC et par la participation et l'horizontalité au sein de Babels – sur l'identité et l'ethos communautaire médiés et médiatisés par les deux dispositifs – AIIC mettant en avant l'expertise, la rémunération et la neutralité des interprètes et Babels la participation, le volontariat et l'engagement social –. Les différences identitaires et organisationnelles entre les deux organisations mises en évidence par l'analyse macro des deux dispositifs sont sous-jacentes à la gestion du débat inter-dispositif entre les membres des deux organisations. Bibliographie

Babels. (2004), *Babels Contact ?*, in <http://www.babels.org/spip.php?article275>

Babels. (2005), *Protocoles Babels*, in <http://www.babels.org/spip.php?article205>

Boéri, J. (2012), « Translation/Interpreting Policy and Praxis: Engagement and professionalism revisited », *The Translator* 18(1), 269-90. *Non-professionals Translating and Interpreting: Participatory and Engaged Perspectives*.

Boéri J. (sous presse a), « Émergence d'une communauté virtuelle de pratique : regards croisés sur les dispositifs et les récits », in Sylvie Parrini-Alemanno (ed.), *Communications organisationnelles, management et numérique*.

Boéri J. (sous presse b, 2016), « Key players in the development of the interpreting profession », in Mikkelsen, Holly & Renée Jourdenais (eds) *Handbook of Interpreting*. London & New York: Routledge.

Naumann P. (2005) « Babels and Nomad – Observations on the Barbarising of Communication at the 2005 World Social Forum », *Communicate!* <http://aiic.net/ViewPage.cfm/page1800.htm>